

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie : rapport d'activité 1998-1999

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **107 (1999)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

RAPPORT D'ACTIVITÉ 1998-1999

Le bicentenaire de l'indépendance vaudoise

L'histoire ne se ramène pas à des commémorations, mais quand elles se présentent, les historiens en prennent volontiers prétexte pour étudier une époque qui se rappelle au bon souvenir de l'opinion publique. Leur but n'est pas de glorifier un passé mythique, mais de le revisiter avec les méthodes de l'historiographie contemporaine.

Les événements révolutionnaires de 1798 ont fait l'objet de cérémonies et de discours officiels ainsi que d'expositions. Je n'y reviens pas puisque mon rapport de l'an dernier mentionnait le rôle que notre société y avait joué. Il convenait cependant que notre société fasse davantage dans le sens de sa vocation propre. Elle a ainsi soutenu l'édition de deux ouvrages scientifiques fort bien venus qui présentent les dernières recherches sur l'histoire vaudoise à la fin du XVIII^e siècle.

Le premier, *De l'ours à la cocarde*, a été mis en souscription auprès des membres, qui lui ont fait en général bon accueil. L'ouvrage dû à plusieurs auteur(e)s présente, et souvent de manière remarquable et originale, un tableau de la société vaudoise de l'époque dans ses divers aspects. Il ne prétend pas répondre à la question que le bicentenaire n'a pas réussi à trancher définitivement, à savoir si le Pays de Vaud avait fait ou non une véritable révolution, mais présente divers aspects d'une réalité plus nuancée qu'on ne la cru pendant longtemps.

Le second ouvrage, *Bon peuple vaudois, écoute tes vrais amis*, occupe le numéro spécial de la Revue historique vaudoise que vous avez tous reçu. Sa lecture est plus difficile puisqu'il s'agit de documents de l'époque, mais offre une collection précieuse de textes souvent difficiles d'accès. Sous son titre à dessein ambigu, il révèle quels choix étaient offerts à nos ancêtres entre les différents « vrais amis » qui proclamaient des vérités contraires. Au lecteur d'aujourd'hui de faire aussi son choix !

Ces deux publications ont pu voir le jour grâce à l'appui de l'État et, pour le second, à la Bibliothèque historique vaudoise qui a accueilli l'ouvrage dans sa collection.

La dernière séance que la Société a consacrée à 1798 a été la présentation du film *Fin de siècle* en décembre au cinéma d'Aubonne. Ce film, présenté par son réalisateur Claude Champion, faisait revivre trois personnages historiques importants, le révolutionnaire impénitent Louis Reymond, une aristocrate Rosalie de Constant et un homme d'État, Jules Muret. La manière très personnelle, très moderne avec laquelle le cinéaste traite son sujet, a évidemment soulevé bien des questions et suscité une discussion nourrie.

Je pourrais vous dire : maintenant préparons la prochaine commémoration, 1803 et l'entrée de plein droit du canton de Vaud dans la Confédération. À certains égards, c'est l'acte de naissance de notre canton et de ses institutions. Je puis souhaiter en tout cas à notre société d'y trouver autant de satisfaction, autant de collaboration dynamique parmi les jeunes historiennes et historiens.

Activités du comité et de la société

Pour ouvrir la mémoire de l'histoire de canton de Vaud dans les années mal connues qui ont suivi la révolution jusque dans les années 1820 ou 1830, une séance de la société a été consacré à deux hommes d'État qui ont marqué la naissance du canton, le révolutionnaire Frédéric-César La Harpe et Pierre-Maurice Glayre, l'homme de consensus. Mme Hofmann et M. Droz ont présenté ces deux personnages de manière vivante, imaginant même une sorte de dialogue entre les deux magistrats à partir des documents qu'ils ont laissés derrière eux.

Si la naissance du canton moderne a ainsi retenu l'attention du comité dans cette année inhabituelle, il ne fallait quand même pas qu'il oublie le passé plus ancien, celui du Pays de Vaud. Cela aurait été d'autant plus mal venu que de nombreux étudiants et jeunes historiens se consacrent à l'étude du Moyen Âge ou de l'Époque moderne et que leurs travaux méritent de dépasser le cercle des spécialistes. Lors de l'excursion annuelle, M^{me} Fabienne Taric nous en a donné un exemple avec les sorcières de Gollion qu'elle a su replacer dans le cadre de l'administration bernoise du début du XVII^e siècle et dans l'histoire des mentalités. D'autre part, lors d'une séance ordinaire organisée aux Archives cantonales, le haut lieu de la recherche historique vaudoise qui nous a offert son hospitalité, deux thèmes inattendus ont été présentés aux assistants : un exposé de M. Favrod, auteur récent d'une thèse sur le royaume burgonde encore si mal connu, a présenté la construction par

les historiens du siècle passé d'une catastrophe naturelle qui aurait ravagé le pourtour du Léman, en particulier le bourg de Glérolles : cette légende de la chute du Tauredunum a été enseignée dans les classes jusqu'à un passé assez récent. Le but de l'histoire qui s'est ainsi accréditée semble avoir été la volonté de fonder une identité nationale vaudoise naguère encore fragile. Après cette vivante leçon de critique historique, M. Morerod nous a entretenu du fou de Lausanne au début du XVI^e siècle, ce personnage qui disait jadis tout haut ce que les gens pensaient tout bas, mais dont les propos pouvaient avoir assez d'influence pour que cela valût la peine que les politiciens l'utilisent ou même le manipulent. Or, il s'agit d'une période où les Bernois cherchaient déjà à s'immiscer dans les affaires lausannoises aux dépens de la Savoie.

La dernière activité que je voudrais évoquer est évidemment l'excursion annuelle, qui a eu lieu dans la région de Cossonay et L'Isle. Cossonay, dirait-on, est trop près du chef-lieu pour ne pas être bien connu et pourtant M^{me} Descœudres nous a fait découvrir et revivre un vieux quartier que peu de gens connaissent, avec ses petites rue et ses vieilles maisons, sans parler de l'église. De même à L'Isle, où nous avons pu visiter le château et le jardin sous la conduite de M^{me} Roland, château construit par Jules Hardouin-Mansart pour la famille de Chandieu au début du XVIII^e siècle sur le modèle français. Enfin, le clou de l'excursion a été la visite d'un château en mains privées, celui de Cuarnens, habité et magnifiquement restauré par son propriétaire, M. Éric Jeannet. Fait à signaler, la participation d'un groupe d'habitants de Gollion, commune membre de la société, qui a découvert à cette occasion les richesses architecturales de son district !

Finances de la société

Le comptes de l'exercice 1998 se soldent par un bénéfice de 2'688 fr. 67. Les deux ouvrages *De l'ours à la cocarde* et *Bon peuple vaudois, écoute tes vrais amis* nous ont coûtés 31'200 francs. L'État de Vaud nous a accordé une aide financière de 25'000 francs pour ces deux publications du bicentenaire, il restait à notre charge un montant de 6'200 francs. Le volume restreint du numéro ordinaire de la Revue historique vaudoise 1998 nous a permis de couvrir ce manque. Une vente spéciale trentième anniversaire de la Revue sous forme de volume nous a rapporté 5'000 francs et nous avons attribué au Fonds des Éditions et au Fonds du Jubilé 2'000 francs à chacun.

Un grand merci à nos membres de leur fidèle soutien et de leurs dons généreux.

Décès

Nous avons eu le regret de perdre treize de nos membres au cours de l'année passée. Nous gardons le souvenir de :

M. Henri Baud, M^{me} Isabelle Bissegger, M. Gustave-Henri Bornand, M^{me} Barbara Carvalho-Zwahlen, M^{me} Antoinette Chauvet, M. Georges Cuendet, M. Armand Fonjallaz, M. Jacques Freymond, Genthod ; M. Louis Guisan, Lausanne ; M. Francis Henny-Reymond, Lausanne ; M^{me} Marinette Pitton, Oppens ; M. Pierre Quillet, M. Alberto Sartoris, Cossonay-Ville.

Effectifs de la société

Seulement trois nouveaux membres ont été admis en 1998/1999. La société subit une perte de trente-huit membres. Le 17 mai 1999, l'effectif se présente comme suit :

Membres abonnés	621
Membres non abonnés	128
Membres étudiants	21
Membres à l'étranger	7
Membres à vie	67
Membres d'honneur	6
<hr/>	
Total	850

Lausanne, le 12 juin 1999

Le président :
ANDRÉ LASSERRE